

Le Petit

Le journal
du collège de l'Assomption
de Montpellier

Assomptionniste



Ils l'ont fait

Les élèves de 4^e G,
apprentis journalistes



5 Gaspard,
champion
de karting



6 49 élèves
en road-trip
dans l'Ouest américain

7 Lou et Louise:
« On a participé
à une maraude
citoyenne »

- 2 **Zoom sur les travaux**
- 3 **L'uniforme, pour ou contre ?**
- 4 **Accompagner le handicap**
- 5 **Gaspard, champion de karting**
- 6 **Présentation de l'AS**
- 7 **On aime On aime**
- 8 **On découvre le monde**
- 9 **On s'engage**
- 10 **Je réfléchis à mon avenir**

Homo numericus

La révolution numérique a changé le monde et la façon de faire du journalisme. En transformant les barrières géographiques et temporelles, le Web a fait voler en éclats les circuits traditionnels de l'information et ouvert une nouvelle ère. L'Homo numericus, dans cet univers médiatique de plus en plus technologique, doit être un citoyen numérique, libre, éclairé, pleinement capable de participer activement au progrès de nos sociétés. Être un homme et une femme pour les autres.

Le projet apostolique de notre établissement, ayant pour source le charisme de Marie-Eugénie, a pour objectif de développer l'esprit critique et l'intelligence des jeunes que nous accueillons. C'est pourquoi la réalisation de ce journal est une formidable opportunité de conjuguer enfin le « dire » et le « faire », de relier nos paroles à nos actes.

Merci à Mme Véronique Bresson et Bayard de donner aux élèves l'opportunité d'exercer leurs talents à travers ce journal de classe.

Franck Séguy
Chef d'établissement

Une réalisation de la classe de 4^e G

Les articles de ce journal ont été rédigés par les élèves de la classe de 4^e G dans le cadre de l'atelier « Découverte des médias » porté par Mme Véronique Bresson, professeur de français: Éléonore Amaury, Kentin Aubin, Alexis Aussedat, Solène Bodin, Margot Botella, Jeanne Carl, Yann Chauvet, Diane Cosic, Alice Costalat, Nathan da Cruz-Gely, Éléa Daider, Charlotte David, Éloïse Dirat, Sarah Edgard-Rosa, Sakis Farmakis, Hadrien Hertmann, Sasha Lamboley, Gabriel Langestrass, Chaineze Maniar-Rahali, Lou Martin, Luna Pages-Mourgues, Antoine Paolucci, Louise Pascal, Héloïse Ponrouch, Manon Ricard, Raphaël Rosa, Gaspard Simon, William Thievon et Clément Villedieu.



ça bouge !

Zoom sur les travaux : le collège fait peau neuve

Pour le confort et la sécurité des élèves, l'établissement a engagé une série de travaux.

Les travaux effectués en 2019 ont porté sur l'édification du bâtiment de la vie scolaire, la construction d'un préau pour abriter en cas de pluie et la rénovation et mise aux normes de la salle polyvalente.

En 2020, le collège a pour projet de rénover les salles de classe des 6^e et quelques bâtiments anciens. « Le collège est très vieux et, au fur et à mesure des années, il est nécessaire de remettre à neuf certaines infrastructures pour assurer la sécurité et le confort des élèves qui y travaillent, rappelle M. Ichter, gestionnaire intendant. Ainsi, les collégiens pourront travailler dans les meilleures conditions, en toute sécurité pour atteindre leurs objectifs. » Le temps est précieux... « Pour les travaux, plus c'est long, plus c'est cher ! »

Diane Cosic et Alice Costalat



le chiffre

300 000 €

C'est le montant des travaux effectués en 2019 dans le collège!

Le saviez-vous ?

Un établissement, c'est de la gestion !

En tant que gestionnaire intendant, M. Ichter assure la gestion du domaine de l'Assomption. Son métier consiste à gérer les budgets (scolarité et subventions) pour faire fonctionner l'établissement. Il a la responsabilité des contrats de travail du personnel et des paies. Le gestionnaire s'occupe également des ressources humaines, de l'entretien et des travaux des bâtiments. Enfin, il a la lourde tâche de gérer les achats des denrées alimentaires nécessaires au fonctionnement de la cantine et à l'élaboration des repas.



C'est leur avis!

L'uniforme au collège Pour ou Contre ?

Suite à la demande de certains parents d'élèves de ramener l'uniforme au collège, *Le Petit Assomptionniste* a posé la question à plusieurs élèves et personnes travaillant dans l'enceinte de l'établissement.

Océane Boutennet, 6^eA

Contre. Je préfère porter les habits que j'ai choisis. En plus, les filles seraient obligées de mettre des jupes, alors que je n'aime pas ça.

Emma Nikolov, 6^eA

Pour. J'ai toujours rêvé d'en avoir un. C'est plus simple d'être tous habillés de la même manière.

Albane Calas, 5^eB

Contre. Je trouve que le collège est un endroit de vie où l'on est libre de s'habiller comme on le souhaite.

Kiéra Loe-Outrey, 5^eA

Contre. Chacun est libre de s'habiller comme il veut. Nous ne devons pas être tous pareils.

Clémence Reyes, 4^eA

Pour. Il n'y aura plus de jugement sur le style vestimentaire et on ne pourra plus faire de différence sur les marques d'habits.

Amandine Ramadier, 4^eB

Pour et contre. Pour, parce qu'il y a beaucoup de personnes qui portent des vêtements de marque et qui se moquent de ceux qui n'en ont pas. Contre, car cela veut dire qu'on n'a plus le droit de s'habiller comme on veut.

Marie-Lou Doize et Ombeline Jeannot, 3^eG

Pour. Cela peut unifier tous les élèves, plus personne ne pourrait se moquer des autres.

Jean Jean-Vincent, 3^eD

Pour. Cela a des avantages tel qu'uniformiser les élèves et les rendre égaux. Il y a des études qui ont démontré que, dans des collèges avec uniforme, l'ambiance et les résultats sont plus sains car les étudiants sont égaux. On ne se demande plus: qui est pauvre? qui est riche? qui porte de la marque? qui n'en porte pas?

Mme Monin, professeur de technologie

Pour. Cela permet de ne pas étaler les richesses et les marques. Cela permettrait de masquer les inégalités qu'il pourrait y avoir entre les élèves.

M. Courtois, responsable de la pastorale

Pour. Cela permet que tout le monde soit à un même niveau d'égalité sur le vêtement et, d'après ce que j'ai pu entendre, je pense que ce serait une bonne chose dans cet établissement. J'entends qu'il y en a qui ont du mal avec les marques, et il y en a qui en profitent pour s'en vanter. De fait, si tout le monde a quelque chose d'un peu uniforme, cela disparaîtrait et, pour ceux qui n'auraient pas la possibilité d'avoir des marques, cela ne pose plus problème. Je pense que, pour aller jusqu'au bout, il faudrait aussi unifier les chaussures et les sacs, car il y a des filles qui ont des sacs à main à 1 000 euros et d'autres à 30 euros, ce serait un bon début pour essayer de diminuer ce phénomène-là, qui n'est pas forcément une discrimination.

Propos recueillis par Jeanne Carl et Éloïse Dirat



L'initiative

Accompagner l'élève en situation de handicap

Au collège de l'Assomption, il y a, comme dans la plupart des établissements scolaires, des personnes atteintes de troubles ou en situation de handicap physique ou mental. Nous avons interrogé M. Séguy, directeur, au sujet de l'accompagnement qui leur est proposé.

L'établissement a « d'abord respecté la loi du 11 février 2005 qui prend en compte les élèves dyslexiques ». Ont été mises en place des heures d'accompagnement avec, pour certains élèves, des plans d'accompagnement personnalisé (PAP) ou des auxiliaires de vie scolaire (AVS). « La salle Infos au troisième étage a été créée à cet effet pour que les élèves atteints d'un trouble du langage puissent avoir une approche avec l'ordinateur. » À l'Assomption, il existe également deux classes par niveau, de la 5^e à la 3^e, appelées « Classes à effectif réduit » et composées, pour

moitié, d'élèves en difficultés, atteints d'un trouble dit « dys » (dyslexie, dyspraxie, etc.) ou d'un trouble du comportement (TDA/H: hyperactivité, problèmes de concentration), et d'élèves sans difficultés, dits « moteurs ». « Cela permet de bien fonctionner au niveau de l'enseignement que les professeurs adaptent à chacun, c'est ce que l'on appelle la pédagogie différenciée appliquée. » Les effectifs de ces classes sont de 25 maximum. Dans des cas plus avancés de handicap, M. Séguy informe que des emplois du temps peuvent être aménagés. « Au collège, nous avons une équipe de suivi responsable très

développée, avec une infirmière, une psychologue et une personne nommée qui reste au côté de l'élève quand il est dans l'enceinte de l'établissement. » Pour les personnes souffrant d'un handicap physique, il a été mis en place deux rampes d'accès, une au self et une à l'entrée du collège, ainsi qu'un ascenseur pour ceux qui ne peuvent pas marcher. « Avec l'ascenseur les élèves peuvent avoir accès à tous les étages. »

Louise Pascal et Nathan da Cruz-Gely





L'équipe des cuisiniers. De gauche à droite : David Baumes, Jimmy Marie, Denis Rouville et Philippe Poujol.

Le saviez-vous ? Ils préparent 1 150 repas par jour



David Baumes, responsable des cuisines du collège de l'Assomption et de l'école primaire Sainte-Thérèse prépare, avec son équipe, 1 150 repas par jour. Les cuisiniers reçoivent des livraisons de produits frais et surgelés deux fois par semaine. Les menus proposés par l'Assomption et la petite école sont variés, et plusieurs choix sont proposés : entrées, plats de résistance, desserts. « Les menus sont élaborés par des diététiciens, modifiés par la commission des menus puis validés à nouveau par une diététicienne », insiste M. Baumes. Concernant les repas festifs, comme les repas de Noël, cela demande une grande préparation. « Il a fallu venir exprès le mercredi pour préparer ce qui a été proposé aux élèves le jeudi. » En ce qui concerne les personnes allergiques, elles sont invitées à apporter leur propre repas. Et pour cause, l'équipe de cuisinier n'est pas habilitée à leur élaborer un menu.

Une raclette, ça vous tente ?

Pour les élèves de l'Assomption, un choix supplémentaire est proposé pour huit personnes, de début décembre à fin mars. Il s'agit d'une raclette ! Un menu qui est également proposé aux professeurs. Cette raclette contient du fromage, des pommes de terre et quelques articles de charcuterie. Pour les élèves qui souhaiteraient profiter de ce repas hivernal et convivial, il suffit tout simplement de s'inscrire à la vie scolaire.

Chaineze Maniar-Rahali et Sasha Lamboley

avec **†** Dieu

L'aumônerie, un espace de parole et de foi

En tant qu'établissement d'enseignement catholique, le collège de l'Assomption offre à chacun, par le biais de l'aumônerie, de découvrir les différentes religions, d'approfondir sa foi chrétienne et de se préparer aux sacrements : baptême, première communion, profession de foi et confirmation.

La pastorale du collège, portée par les professeurs, les animateurs bénévoles et les religieuses, peut se définir par quatre axes : faire de l'école un lieu d'éducation animé par l'esprit évangélique ; offrir à chacun la possibilité de découvrir le Christ ; mettre à disposition de tous ceux qui le désirent les moyens adaptés pour grandir dans la foi ; et insérer l'établissement catholique et ses activités dans la vie de l'Église locale. Autant de propositions de l'aumônerie qui plaisent aux collégiens. « Je ne suis pas chrétien, confie un élève, mais je m'intéresse à l'histoire et aux origines des religions. Ici, je trouve des réponses à mes questions. »

« Lorsque j'ai préparé ma première communion l'an passé, témoigne un autre collégien, en plus de l'enseignement en groupe, j'ai rencontré une religieuse ; nous avons partagé notre foi. Ceci m'a beaucoup aidé à en apprendre plus sur la vie du Christ et du croyant. »

Ici, pas de jugement !

L'aumônerie est un lieu de vie accessible à tous les élèves pendant les heures du midi. C'est un espace de rencontre avec les sœurs et les frères de l'Assomption, un endroit calme où l'on peut : se reposer, lire, discuter, grandir dans la foi à partir de temps de réflexion sur différents thèmes.

Sœur Marie-Laure et Frère Pavel en sont les principaux animateurs. Ils accompagnent les élèves, sont à leur écoute et répondent à leurs questions, leur racontent des anecdotes, des souvenirs et partagent leurs connaissances religieuses.

« L'aumônerie est un lieu où les élèves peuvent échanger, parler de leurs problèmes, poser leurs questions, mais aussi être à l'écoute des autres ou apporter des conseils sans jugement, explique Sœur Marie-Laure. C'est un espace où chacun est accueilli pour ce qu'il est et avec ce qu'il est, dans le respect de tous. »

Yann Chauvet
et Raphaël Rosa



Le saviez-vous ?

Un établissement créé par la congrégation des religieuses de l'Assomption

Le collège de l'Assomption de Montpellier a été créé en 1923 par la congrégation des religieuses de l'Assomption fondée par mère Marie-Eugénie. Qui est-elle ? Marie-Eugénie est née en 1817 à Metz. Vers 1830, ses parents se séparent et elle part vivre à Paris avec sa mère, qui mourra emportée par le choléra. Très tôt, Marie-Eugénie se sent appelée par le Christ à fonder une famille religieuse qui aura une mission d'éducation auprès des jeunes. Ainsi, elle fonde à 22 ans la congrégation des religieuses de l'Assomption, qui se fera reconnaître par Rome en 1867. Elle a été canonisée – déclarée « sainte » – le 3 juin 2007.

C'est quoi la pastorale ?

Le projet pastoral vise à diffuser les valeurs chrétiennes. Le mot « pastorale » se réfère au « bon Pasteur ». La pastorale est racontée par Jésus dans l'évangile de Jean au chapitre 10. Le Christ, dit le « bon Pasteur », prend soin de son troupeau et donne même sa vie pour ses brebis.



Gaspard, champion de karting

« Je vais représenter la France lors des compétitions internationales »

sp^ort



Gaspard Simon, 13 ans, élève en 4^e G, a intégré l'équipe de France espoir karting. Il est considéré comme un sportif de haut niveau.

Quel est ton parcours sportif ?

J'ai commencé le karting en compétition en 2015. En 2016, j'ai terminé 12^e du Championnat de France après avoir remporté le titre régional de champion Languedoc-Roussillon. Puis, en 2017, je suis devenu vice-champion régional en catégorie cadet. En 2018, j'ai terminé 4^e du Championnat de France après avoir remporté le titre de champion de région Centre. En 2019, j'ai fini 3^e du Championnat de France OK Junior. Ces performances m'ont permis d'être repéré par ma fédération sportive, qui m'a intégré à son équipe de France. C'est ainsi que, pour ma préparation à la saison 2020, je suis parti à Suzuka, au Japon, en octobre dernier.

Quel est ton niveau actuel ?

Qu'est-ce que cela te permet de faire ? Je suis intégré au programme du centre de formation de la Fédération française du sport automobile. Nous sommes seulement trois en France à l'avoir intégré. Je vais représenter la France lors des grandes compétitions internationales afin de gagner notamment le Trophée Academy, championnat que la France n'a jamais gagné jusqu'à présent. J'ai un double programme sportif et un double objectif. Je participe pour la deuxième année consécutive au Championnat de France OK Junior. Mon objectif est de gagner afin de participer au Championnat de monde au Brésil en novembre 2020.

Comment fais-tu pour alterner entre le sport et les cours ?

C'est une question d'organisation. Il faut être concentré sur l'école lorsque je suis en cours et sur ma course lorsque je suis en compétition. La difficulté est de réviser mes cours et de faire mes devoirs lorsque je participe à une épreuve sportive. Le temps manque pour travailler. De plus, comme je voyage beaucoup, cela occasionne de la fatigue. J'ai des jours d'absence scolaire et c'est difficile de rattraper les cours auxquels je n'ai pu assister. Heureusement, les professeurs sont compréhensifs.

Ma saison sportive débute souvent aux vacances de février et se termine à la fin septembre. Mon premier trimestre est le moment où je suis totalement concentré sur mes cours. Mais j'ai le challenge de réussir mon année sportive et mon année scolaire. C'est difficile car la pression est toujours présente. Je dois faire du sport toutes les semaines pour avoir une bonne résistance physique. Je n'ai que 13 ans et je vais tout faire pour réussir ma vie et atteindre mes rêves.

Propos recueillis par Alexis Aussedat et William Thievon avec Gaspard Simon

L'AS: l'esprit sportif allié à la convivialité

Connaissez-vous l'Association sportive (AS) ? Présentation avec M. Taalat, professeur d'EPS, qui en assure la gestion.

L'AS est l'association sportive du collège qui a pour but d'accueillir tous les élèves qui souhaitent faire une activité complémentaire.

Les disciplines proposées dans notre collège sont la natation, le tennis de table, le basket, le volley-ball, le handball et le badminton.

L'AS est un approfondissement des cours d'EPS normaux.

Notre collège a obtenu de bons résultats à certaines compétitions : récemment la qualification de notre équipe pour les finales départementales en volley-ball et, il y a quelques années, l'équipe de basket-ball est allée en final du Championnat de France Junior.

Les entraînements se déroulent entre 12 heures et 14 heures et ont lieu deux fois par semaine pour chaque discipline sportive.

L'AS est un moment convivial pour les élèves car cela ressemble aussi à un club.

À noter que l'AS permet aussi de passer des diplômes pour devenir jeunes officiels, jeunes reporters et jeunes coaches.

Propos recueillis par Alexis Aussedat, William Thievon et Gaspard Simon



Comptes-tu continuer ?

Un grand oui, mais cela est difficile de réussir dans ce milieu sportif. Désormais, j'ai une obligation de résultat. Cela demande beaucoup de rigueur, de méthodes et de sacrifices. La compétition est exigeante et la concurrence très forte. Il faut être déterminé pour réussir. J'ai la volonté d'aller le plus loin possible. Mais ma priorité reste l'école, il est très important de réussir au collège. Je veux faire des études supérieures.

Intégration

Ce jour qu'ils n'oublieront pas !

Il y a deux types de journée d'intégration pour les nouveaux élèves de 6^e.

Pour les futurs 6^e

Chaque année, le 10 juin, les élèves de CM2 sont invités à passer une journée dans la peau d'un collégien. Pour cela, ils sont convoqués le mercredi matin à 8 h 10 afin de suivre une matinée typique. Ils auront des cours, aléatoires selon les professeurs, et découvriront la cour de récréation, la pastorale et le self.

Pour les nouveaux 6^e

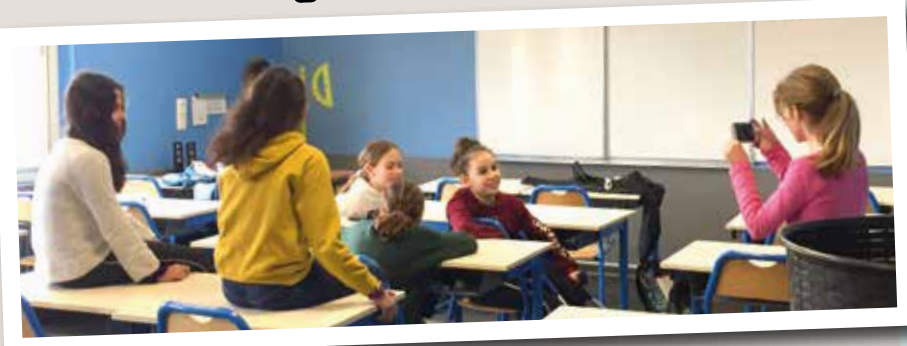
En septembre, les nouveaux 6^e doivent passer une ou plusieurs journées en dehors du collège selon les textes officiels. Ces journées d'intégration leur permettent d'apprendre à mieux se connaître. Les activités qui leur sont proposées varient en fonction des professeurs principaux : voile, rafting ou autre.

« Ces deux journées permettent de relativiser la rentrée au collège, en réalisant une transition entre l'école primaire familiale et le monde de l'adolescence, appréciant deux élèves. On se sent plus intégré et on s'adapte ainsi mieux à sa nouvelle vie de collégien. »

Héloïse Ponrouch et Charlotte David

on aime 👍

Six activités proposées à la pause de midi



Notre établissement propose six activités entre 12 h 15 et 13 h 30 : peinture sur porcelaine, jardinage, waramer (peinture sur figurine), vidéo (faire des petites scènes, tournées avec des smartphones), guitare et apprentissage de dessin de manga.

Animées par des professionnels, ces activités sont ouvertes à tous les niveaux, de la 6^e à la 3^e, et ont lieu les lundi, mardi, jeudi et vendredi. « Les élèves qui finissent à 12 h 15 peuvent être prioritaires au self pour être à l'heure à leur activité », précise M. Libes, responsable de niveau des 4^e, en charge de l'activité guitare.

Intéressé par l'une de ces activités ? Renseigne-toi et inscris-toi auprès de ton responsable de niveau.

Solène Bodin et Margot Botella

on découvre le monde

Confinement: un voyage en terre inconnue

Plusieurs voyages étaient prévus en cette fin d'année. Trois groupes en Espagne, deux en Irlande et un en Allemagne. Mais c'était sans compter sur le Covid-19 qui nous a contraints à une autre destination: le confinement... Ah, ce voyage-là a été la destination en terre inconnue pour tous et pas seulement pour les élèves de 4^e! L'originalité a tenu aussi dans la redécouverte de son chez-soi... Mais la chance suprême pour certains: le jardin! En effet, selon le lieu du confinement, tout changeait... Nous sommes devenus des experts en informatique; que de temps partagé avec la douce machine se déclinant soit en ordinateur, soit en tablette ou encore en smartphone! On a beaucoup « pâtissé », peut-être trop! On a fait du sport devant notre télévision... On a échangé avec nos amis, nos professeurs, mais toujours à distance. Le lien social a été rompu durant tant de mois et cela n'a pas été toujours facile! Le déconfinement a commencé, mais ne faisons pas n'importe quoi!

Les élèves de 4^e G

Un voyage caritatif à Madagascar à la Toussaint 2020

Sekoly, qui veut dire « école » en malgache, est une association caritative. Son but est d'aider un collègue à Madagascar. Elle met en œuvre des actions comme, entre autres, la course solidaire en 6^e, le repas-partage, la vente d'objets malgaches lors de la réunion d'adhésion qui est proposée aux élèves et aux professeurs. Il y a un bureau d'élèves désigné pour participer aux réunions de l'association. Un voyage est prévu à Madagascar avec les professeurs et élèves volontaires à la Toussaint 2020.

Éléonore Amaury, Jeanne Carl et Éloïse Dirat



Le groupe devant les Painted Ladies à San Francisco.



Road-trip dans l'Ouest américain



49 élèves de 3^e sont partis aux États-Unis du 2 au 11 février. Ils ont eu la chance de visiter la Californie, le Colorado, le Nevada, et l'Arizona. Mme Véronique Bresson, professeur de français, qui a participé à l'organisation et au voyage, répond à nos questions.

Comment est née l'idée du voyage?

L'idée est née il y a trois ans dans le cadre d'un EPI (Enseignement Pratique Interdisciplinaire), qui est le fait de faire travailler plusieurs professeurs sur un même projet. À savoir: Mme Marand, Mme Mertenz, Mme Catalan et moi-même. Ce projet pédagogique, qui consistait à travailler en français, en espagnol et en anglais, a porté sur l'immigration aux États-Unis, et notamment celle du Mexique. C'est d'ailleurs autour de ce thème qu'a été bâti, il y a un an, le circuit du voyage, en partenariat avec l'organisme VEFE, spécialiste du voyage scolaire à la carte.

Un tel voyage a un certain coût. Avez-vous mis en place des actions pour le rendre plus accessible?

Pour que le prix soit plus accessible, plusieurs actions ont été mises en place. Tout d'abord, une vente de gâteaux deux à trois fois par semaine, organisée et préparée par les élèves de 3^e et par les professeurs. La recette de cette vente a permis d'assurer le financement de certains repas pendant le voyage. Il y a aussi eu une vente de sweats Assomption (toujours disponibles à l'accueil au prix de 25 euros). Chaque participant au voyage a d'ailleurs reçu ce sweat de couleur bordeaux, afin que nous nous reconnaissons plus facilement dans les aéroports et autres lieux très peuplés.

Quels ont été les temps forts de ce road-trip?

Nous avons fait beaucoup de chemin ensemble, près de 4400 km de bus. Et les temps forts ont été nombreux. Chaque jour nous offrait des vues magnifiques et

des rencontres fortes. Los Angeles, la ville dans laquelle nous avons atterri, a été l'occasion de visiter le quartier du Pueblo (une ville mexicaine à l'origine) ainsi qu'Hollywood Boulevard et les étoiles du célèbre Walk of Fame. Puis direction Las Vegas, ville qui ne cesse de s'agrandir. Nous avons visité de nombreux parcs nationaux et en avons « pris plein la vue »: le Grand Canyon, Bryce Canyon, Monument Valley, région des indiens Navajos, et Sequoia Park, où des arbres millénaires nous dominaient. Nous sommes passés de températures très basses, jusqu'à -12 °C, à plus de 30 °C dans la vallée de la Mort. Nous nous sommes aussi rendus au lac Powell, dont le barrage est impressionnant. Mais le plus inoubliable a été San Francisco, ville fabuleuse que nous avons parcourue à pied durant un jour et demi. Les élèves et les professeurs ont, à cette occasion, profité d'un temps libre bien mérité! Tout au long du circuit, nous avons un guide très atypique mais avec des connaissances phénoménales sur tout ce que nous avons pu voir ou étudié. Il se nommait Jean Paul surnommé JP, c'est un Français installé à Los Angeles depuis près de quarante ans. Il nous parlait en anglais et en français quand les explications étaient trop techniques. Quant au changement d'hôtel tous les jours, c'était un point appréhendé par les enseignants mais qui s'est parfaitement déroulé.

Ce voyage donne envie... Sera-t-il renouvelé?

Nous aimerions organiser un nouveau voyage. Mais pas forcément tous les ans. À voir...

Propos recueillis par Sarah Edgard-Rosa et Manon Ricard

Témoignages

Un participant

« Le meilleur voyage scolaire que j'ai fait »

Ce voyage a été le meilleur voyage scolaire que j'ai fait! C'était très bien organisé. Les profs ont été super sympas. Ma partie préférée du voyage a été le temps libre à San Francisco, car le fait de me retrouver avec juste mes amis en Amérique était incroyable! Nous avons vu de beaux paysages et nous sommes passés des montagnes enneigées à la vallée de la Mort qui avait une température si lourde! Je ne trouve rien de négatif à dire, c'était top!

Recueilli par Sarah Edgard-Rosa et Manon Ricard



Arthur Merle, participant

« Un voyage extraordinaire »

Qu'est-ce qui t'a donné envie de participer à ce voyage? Ça avait l'air d'être un voyage fantastique. Tous mes amis y allaient. Je me suis dit que je ne pourrais peut-être pas le refaire.

Que retiens-tu de ce voyage?

Ce voyage a été inoubliable et extraordinaire. J'ai appris de nouvelles choses et vu des paysages magnifiques.

Quelles sont les activités qui t'ont le plus marqué?

Des visites comme celle du Grand Canyon et de Monument Valley. Mais aussi le temps libre dans la ville de San Francisco. Sans oublier toutes les heures de bus!

Recueilli par Clément Villedieu et Gabriel Langenstrass



on agit

Nourrissez-vous, pas les poubelles!

Le gaspillage alimentaire est un sujet grave. Le tri des poubelles n'est pas respecté. Il y a plus d'aliments autour de la poubelle qu'à l'intérieur. Beaucoup de verres, d'assiettes et de couverts passent à la poubelle : au moins quinze par jour, ce qui est énorme!

L'équipe de la cantine a envisagé un système de compost, mais, pour cela, le tri doit être irréprochable. « Le gâchis de pain a été pendant longtemps mis à part dans un bac à pain avec différents niveaux pour montrer le gaspillage aux élèves. Mais on y retrouvait du yaourt et d'autres aliments, le pain ne pouvait donc pas être recyclé, déplore l'équipe de la cantine. Plus de 80 baguettes de pain ont été gaspillées. »

Kentin Aubin et Sakis Farmakis



on s'engage

« On a participé

à une maraude citoyenne »



Lou Martin et Louise Pascal, élèves de 4^eG, ont participé à une maraude citoyenne fin janvier dans le centre-ville. Elles témoignent.

Nous avons pu participer à une maraude citoyenne. Au début, nous n'étions pas vraiment à l'aise, car c'était la première fois que nous participions à une telle expérience. Au fur et à mesure, Mme de Haldat, qui est la responsable des événements caritatifs internes et externes du collège, nous a expliqué qu'il ne fallait pas que nous nous mettions en retrait. En effet, les plus démunis

n'attendent que ça, que l'on s'intéresse à eux en leur offrant des repas, des kits d'hygiène et surtout en leur posant de questions sur leur vécu. À la fin de la maraude, nous avons rencontré un groupe de quatre sans-abri très agréable qui nous a fait une démonstration de jonglerie.

La maraude était organisée par l'association Jeunesse s'engage, qui a contacté le collège il y a quatre ans. Son action consiste à initier la solidarité dans la vie des jeunes collégiens et à apporter une aide aux personnes démunies. La participation aux maraudes citoyennes permet de prendre conscience de l'inégalité dans la société et des difficultés que des personnes peuvent rencontrer au cours de leur vie. Lors d'une maraude citoyenne, les participants offrent un repas aux plus démunis et leur apportent de quoi se vêtir, de quoi faire leur toilette et de quoi s'occuper de leur(s) chien(s). Rien de plus simple!



Lou et Louise au côté d'un sans-abri.

Propos recueillis par Lou Martin et Éléa Daider

L'ACTU

OKAPI le monde s'agrandit

Chaque jour, l'application ZoomZoomOkapi propose une sélection de trois photos « mystère » à décrypter!



ESPAGNE
Madrid

L'horloge tourne!

L'urgence climatique n'attend pas... Des milliers de manifestants et des membres de l'association ACT Now for Climate Justice l'ont rappelé aux représentants du monde entier, à Madrid, début décembre, lors de la COP25. Cette réunion annuelle fixe des objectifs pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Mais, malgré les engagements pris lors de la COP21, à Paris, en 2015, les négociations s'enlisent.

© CHEMA / MOYAFPA/WAXPPP



Des concours pour les élèves

Dans notre établissement, des concours pour certifier votre niveau dans différentes matières sont disponibles. En mathématiques, il vous est proposé de participer au concours Kangourou en 5^e, mais vous avez également la possibilité de le passer de manière facultative dans les autres niveaux.

En allemand, Mme Richou, qui enseigne cette langue, nous a renseignés sur la certification A2 ou B1 du concours officiel KMK. Il est facultatif, si vous faites allemand; vous pouvez vous renseigner auprès de votre professeur. Ce concours est totalement gratuit.

La certification d'anglais au concours Cambridge niveau B2 est possible, mais celle-ci a un coût onéreux entre 145 et 179 euros. Pour vous inscrire ou obtenir plus d'informations, renseignez-vous auprès de vos professeurs de langues.

Solène Bodin et Margot Botella

Rêve en grand !
Ton avenir est
entre tes mains !



Choisis ta voie avec l'aide d'un professeur

Ton avenir te stresse? Tu es un peu perdu?
Tu as du mal à te projeter dans un métier?
Prends conseil auprès de Mme Catalan, responsable du niveau 3^e en charge de l'orientation des élèves, ou bien auprès de ton professeur principal.
Ils t'aideront à identifier les points forts de ta personnalité et de ta scolarité et te permettront d'envisager des pistes professionnelles pouvant te correspondre et te plaire.



je réfléchis à mon avenir

Faire un stage, c'est utile pour mon orientation

Des stages en milieu professionnel s'effectuent en classe de 3^e et permettent aux collégiens de découvrir le fonctionnement d'une entreprise. De quoi les aider à réfléchir à leur orientation.

Les stages d'orientation sont organisés afin que les élèves de 3^e soient confrontés au monde de l'entreprise. Ils sont organisés sur tout le territoire français par chaque collège à des dates différentes selon les établissements. À l'Assomption, ces stages font suite au conseil d'orientation qui fournit aux élèves toutes les informations nécessaires sur un métier qui les interpelle. Ils ont lieu pendant une semaine, généralement avant les vacances de février. Cette expérience permet aux élèves de comprendre ce qu'est la vie d'une personne dans le monde du travail et de faire une comparaison avec le monde scolaire, leur monde. Celle-ci leur apprend aussi que, finalement, au collège on n'est pas si mal! Suite à ce stage, les élèves qui le désirent – car ce n'est pas obligatoire – peuvent préparer un rapport de stage à présenter lors de l'examen oral du brevet des collèges fin mai (les notes ne sont ensuite communiquées qu'en juillet). Cette présentation, qui peut aussi se faire en anglais – ce qui rapportera des points en plus (l'oral est sur 100 points et le brevet entier sur 700 points) – dure quinze minutes: cinq minutes pour présenter le stage et dix pour échanger avec le jury, dont leur tuteur (à partir de la 4^e, chaque élève a un

tuteur au sein de l'établissement, il est son référent). Les élèves y présentent l'entreprise, parlent de leurs activités au sein de celle-ci et font un bilan avec leurs impressions négatives ou positives. Certains disent qu'après cette immersion dans le monde professionnel, ils se rendent compte que le métier choisi n'est finalement pas celui qu'ils désireront faire plus tard, d'autres confirment leur choix. Ainsi, Meline, élève de 3^e F, a fait un stage à Objectif 3D à Montferrier-sur-Lez. Elle a appris à moduler du 3D sur plusieurs applications, sur ordinateur. « Le modulaire 3D est difficile à prendre en main car il faut

connaître l'anglais, tous les logiciels sont écrits dans cette langue », regrette la collégienne qui, malgré tout, a appris beaucoup de choses. Meline a fait son stage très tôt, au cours de la première semaine des vacances de la Toussaint, ce qui lui a permis d'être vite fixée. « Je ne souhaite plus travailler dans ce domaine, je voudrais devenir wedding planner, organisatrice de mariages et de soirées privées. »

De son côté, Thibault, élève de 3^e A, a réalisé son stage à l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) et a pris conscience que c'était vraiment ce qu'il voulait faire. « J'ai été enchanté de cette expérience qui a confirmé mon désir de poursuivre dans cette voie. Ce que j'ai fait et vu était en tout point conforme à ce que j'attendais. Ça me conforte dans mes choix futurs pour mon métier. Ce stage est important pour savoir si ce que nous voulons faire plus tard, c'est vraiment ça. » Pour les élèves qui ne savent toujours pas quelle orientation choisir, le stage permet un premier contact avec les métiers et une réflexion personnelle sur leurs choix au niveau des études à poursuivre au lycée.

Antoine Paolucci et Hadrien Hertmann



+ sur le web
expriemetoif.fr

Le Petit Assomptionniste
Le journal du collège de l'Assomption de Montpellier



Collège de l'Assomption, 24 rue du Carré du Roi – 34000 Montpellier. Tél. : 04 67 63 14 35.
Directeur de la publication : Franck Ségué. Rédacteurs : les élèves de 4^e G encadrés par Véronique Bresson.
Conception et réalisation : Bayard Service Centre-Alpes Grand-Sud
Golf-Park – Pavillon 3A, 1 rond-point Général-Eisenhower – 31101 Toulouse Cedex 9
Tél. : 05 62 74 78 20 • Site : www.bayard-service.com
Secrétariat de rédaction et mise en pages : Émilien Droniou • Fabrication : Caroline Boretti
Régie publicitaire : Bayard Service. Tél. 04 79 26 28 21 • Imprimeur : Digitaprint – 59440 Avesnes-sur-Helpe
Photo de couverture : Émilien Droniou • Crédit photos : collège de l'Assomption sauf mention contraire



EXPRIME
toi !

Une proposition éducative
« d'éducation aux médias
et à l'information »
de Bayard Service en partenariat
avec les titres BAYARD Jeunesse
OKAPI et PHOSPHORE.